

160. Les noms de ces Bâtimens sont marqués ; ceux des Patrons ; qui les montoient, ceux des Vaisseaux qui les ont pris , ce qu'ils avoient en cargaisons , & les Ports où on les a conduits. Tout est rapporté. Comme un pareil détail nous meneroit trop loin, on est obligé de le passer. Les nouvelles publiques de *Londres* l'ont donné & le donnent deux fois la semaine. Les François commerçans , on l'avoie , ont sujet de s'en plaindre. Mais les raisons qu'on oppose de ce côté-ci à leurs plaintes, sont, outre le rétablissement des Forts à *Dunkerque*, que du côté des François l'on a agi de même sans déclaration préalable de guerre, en attaquant les postes des Anglois sur l'*Ohio*, & en s'emparant dans l'année 1754, du Fort qu'ils y occupoient, & d'où le Major Washington fut obligé de se retirer avec le Corps de troupes qu'il avoit sous ses ordres.

Ainsi, suivant toute apparence, les prises sur les François seront continuées jusqu'à ce que l'on puisse juger du tour que les affaires prendront, soit pour la paix, soit pour la guerre. Cette importante question a fait le sujet de plusieurs Conseils qui se sont tenus à *Kensington*, depuis le retour du Roi. La pluralité des voix n'y a point été pour une déclaration de guerre formelle, mais seulement que l'on poursuivît par provision les mesures qui ont été commencées, en se réservant pour la suite à adopter le parti qui seroit trouvé le plus convenable, après que le Roi auroit pris sur ce sujet l'avis de son Parlement. Le gros de la Nation, à la vérité, désire la guerre, & ne cesse de faire connoître ses dispositions à cet égard dans des Ecrits publics ; mais les personnes qui sont à la tête des affaires,